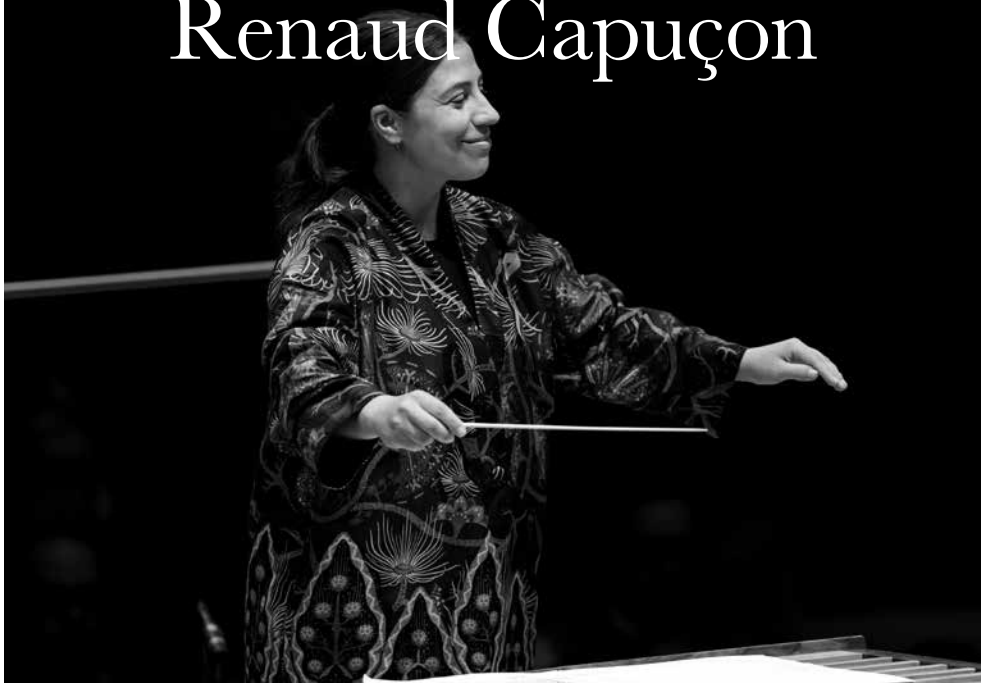


MERCREDI 20 ET JEUDI 21 NOVEMBRE 2024 – 20H00

Orchestre de Paris

Dalia Stasevska

Renaud Capuçon



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie



Couverture © Antoine Saito/Orchestre symphonique de Montréal



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

MERCREDI 20 ET JEUDI 21 NOVEMBRE 2024 – 20H

Caroline Shaw

The Observatory, création française

Leonard Bernstein

*Sérénade pour violon et orchestre,
d'après Le Banquet de Platon*

ENTRACTE

Antonín Dvořák

Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde »

Orchestre de Paris

Dalia Stasevska, direction

Renaud Capuçon, violon

Andrea Obiso, violon solo (Invité)

FIN DU CONCERT : 22H

Les œuvres

Caroline Shaw (née en 1982)

The Observatory, création française

Composition : en 2019 sur une commande de l'Association de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles (direction : Gustavo Dudamel), et de l'Orchestre symphonique de Cincinnati (direction : Louis Langrée).

Création : le 27 août 2019 au Hollywood Bowl de Los Angeles, par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles dirigé par Xian Zhang.

Effectif : 2 flûtes, flûte piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, piano – cordes.

Durée : environ 16 minutes.

“Écrire une œuvre pour grand orchestre peut donner l'impression d'être simultanément au sommet d'une montagne, de récuser le sol de votre cuisine, de nager au milieu d'un lac, de prendre le métro aux heures de pointe et de tenir doucement la main de quelqu'un.

Caroline Shaw

En 2013, Caroline Shaw obtient le prestigieux prix Pulitzer avec sa *Partita for Eight Voices*. Sous les feux de la rampe depuis cette date, elle reçoit de nombreuses commandes. Elle continue pourtant de privilégier des effectifs de chambre dans lesquels elle se sent naturellement à l'aise, peut-être

parce qu'elle est aussi chanteuse et violoniste. Mais quand les orchestres de Los Angeles et de Cincinnati lui demandent d'écrire une partition symphonique destinée à être créée au Hollywood Bowl (où Caroline Shaw avait chanté avec le rappeur Kanye West en 2015 !), elle est au départ décontenancée, comme elle l'explique avec humour en comparant ses sentiments à des situations pour le moins hétérogènes.

Comme à son habitude, elle commence à élaborer la partition en tenant compte du contexte de sa future création. Le Hollywood Bowl suscite donc un rapprochement avec le monde du cinéma, et notamment avec la science-fiction, genre qui a la préférence de la compositrice. Mais, alors qu'elle participe à l'enregistrement de la musique de Theodore Shapiro pour le film *Scandale* de Jay Roach, c'est en montant à l'Observatoire Griffith, qui surplombe Los Angeles, qu'elle a l'idée du titre de sa pièce: de là, à 300 mètres d'altitude, la vue embrasse la totalité de la ville tout en permettant de scruter ses détails, à l'image de la composition musicale où une myriade d'éléments s'agrège en une vaste construction. Caroline Shaw songe en outre à son ami Kendrick Smith, cosmologue à l'Institut Périamètre de physique théorique au Canada, dont les recherches stimulent sa réflexion de musicienne.

Tel un télescope qui serait aussi une machine à remonter le temps, *The Observatory* regarde vers la tradition européenne des XVIII^e et XIX^e siècles, puisqu'on y entend des références à *Don Juan* de Strauss, au *Concerto brandebourgeois n° 3* de Bach, à la *Symphonie n° 2* de Sibelius et à la *Symphonie n° 1* de Brahms. Parfois, il s'agit moins d'une citation qu'une allusion stylistique, comme les accords répétés hérités de Schubert que joue le piano vers le début de l'œuvre. Caroline Shaw recourt également à des sonorités familières, comme les arpegges tintinnabulants, répétés en boucle pour demander aux spectateurs de regagner leur siège à la fin de l'entracte. Mais les emprunts s'intègrent dans une syntaxe qui n'est pas celle de leur milieu d'origine, comme si la transplantation s'était accompagnée d'une distorsion à la fois amusante et un peu inquiétante: on retrouve là le jeu entre le connu et l'inconnu, le même et le différent, le drôle et le tragique, au cœur du travail de la compositrice. À chacun d'en chercher la signification: car si Caroline Shaw se laisse guider par des *stimuli* visuels (le plus souvent abstraits, parfois figuratifs, rarement narratifs), elle n'en révèle pas la teneur afin de laisser aux auditeurs la liberté d'élaborer leur propre récit.

Hélène Cao

EN SAVOIR PLUS

– Site officiel de Caroline Shaw: carolineshaw.com

Leonard Bernstein (1918-1990)

Sérénade pour violon et orchestre, d'après Le Banquet de Platon

Phaedrus, Pausanias Lento – Allegro marcato

Aristophanes Allegretto

Eryximachus Presto

Agathon Adagio

Socrates, Alcibiades Molto tenuto – Allegro molto vivace

Composition : 1954, sur une commande de la Fondation Koussevitzky.

Création : le 9 septembre 1954 au théâtre de La Fenice de Venise, par Isaac Stern (violon) et l'Orchestre du théâtre de La Fenice sous la direction de Leonard Bernstein.

Dédicace : « À la mémoire de Serge et Natalie Koussevitzky. »

Effectif : timbales, percussions, harpe – cordes.

Durée : environ 31 minutes.

“Aucun programme ne dicte à la lettre le déroulement de la *Sérénade*.

Leonard Bernstein

Le terme de « sérénade » laisserait attendre une musique divertissante et légère, comme celle de *Trouble in Tahiti* (1952), *Wonderful Town* (1953) ou

Candide (1956) que Bernstein compose à la même époque. Or, il n'en est rien. À l'origine, cette partition pour violon et orchestre aurait même dû s'intituler « *Symposium* », en référence au titre de Platon qu'on traduit en français par *Le Banquet*. La source littéraire, qui puise aux racines de la culture européenne, n'apparaît donc qu'en sous-titre. Dissuadé de choisir un terme « si académique », Bernstein retient un vocable musical générique, utilisé pour des compositions instrumentales comportant souvent plus de quatre mouvements, à l'origine jouées en plein air, le soir ou la nuit. Il en éprouvera ensuite des regrets, estimant qu'avec sa première idée, les auditeurs auraient immédiatement perçu la référence philosophique. Mais en raison de la présence d'un violon solo, il parlera souvent de l'œuvre comme d'un concerto.

Il n'a pas cherché à transposer le long dialogue sur l'amour relaté par Platon. Les cinq mouvements s'attachent aux sept principaux convives du *Banquet* et au

J'ai terminé la *Sérénade*... et elle est affreusement jolie, du moins sur le papier. Les critiques italiens vont la détester. Mais je l'aime beaucoup.

Bernstein à William Schuman
(compositeur américain 1910-1992)

sujet général de leur conversation. Les relations qu'ils entretiennent ne dépendent « pas d'un matériau thématique commun, mais plutôt d'un système par lequel chaque mouvement résulte d'éléments contenus dans le précédent », déclare le compositeur. Dans la mesure où les invités développent leur argumentation à partir de celle de l'interlocuteur précédent, chaque épisode transforme ce qui a déjà été entendu. Il entraîne le discours dans une nouvelle direction, notamment par l'utilisation abondante du contrepoint et de l'écriture fuguée. Si la *Sérénade* appartient aux œuvres « sérieuses » de Bernstein, elle termine néanmoins avec une gigue colorée de jazz pour évoquer l'arrivée d'Alcibiade bien éméché. L'effectif instrumental se réfère à la Grèce antique (mais sans tenter d'en imaginer le langage musical) puisqu'il comporte, en sus du violon solo, une harpe, des timbales, cinq parties de percussion et des cordes.

Le dialogue de Platon s'accompagne de clins d'œil à des personnes chères à Bernstein, lequel cite la musique de plusieurs de ses *Anniversaries*, pièces pour piano qu'il avait offertes à Elizabeth Rudolf, Lukas Foss, Elizabeth B. Ehrman et Sandy Gelhorn. La *Sérénade* honore en outre deux promesses : celle d'un concerto pour l'ami Isaac Stern et celle d'une œuvre commandée plusieurs années auparavant par la Fondation Koussevitzky (créée en mémoire de Natalie Koussevitzky, décédée en 1942). Bernstein la dédie d'ailleurs au chef d'orchestre et à son épouse, rendant ainsi hommage à celui qui fut son mentor au début des années 1940.

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Sérénade* de Leonard Bernstein est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2003, où elle fut interprétée par Philippe Aïche, alors Premier violon solo de l'Orchestre, sous la direction de Yutaka Sado.

EN SAVOIR PLUS

- Leonard Bernstein, *La Question sans réponse*. Six conférences données à Harvard, rééd. Minerve, 2018.
- Renaud Machart, *Leonard Bernstein*, Éditions Actes Sud, coll. «Classica», 2007.
- Humphrey Burton, *Leonard Bernstein*, Faber and Faber, 1994.

Ellipse



Installation de Goni Shifron 5 novembre > 3 décembre 2024 | niveau 2

L'installation est en accès libre, du 5 au 10 novembre de 14h à 18h,
et aux heures de représentation des concerts en Grande salle Pierre Boulez.

Une exposition produite par la Fondation Signature,
en collaboration avec la Philharmonie de Paris

| Paris Photo |



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



FONDATION
SIGNATURE

Antonín Dvořák (1841-1904)

Symphonie n° 9 en mi mineur, op. 95, « Du Nouveau Monde »

Adagio – Allegro

Largo

Scherzo : Molto vivace

Allegro con fuoco

Composition : 1893.

Création : 16 décembre 1893, à Carnegie Hall, par l'Orchestre philharmonique de New York sous la direction d'Anton Seidl.

Effectif : 2 flûtes (la 2^e aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, trombone alto, trombone ténor, trombone basse, tuba – timbales, percussions – cordes.

Durée : 40 minutes.

La *Neuvième Symphonie* de Dvořák suscita lors de sa création un enthousiasme demeuré légendaire, au point que le compositeur, présent dans la salle, dut saluer – « comme un roi », dit-il – à la fin de chaque mouvement. Bien qu'enfantée par la grande tradition musicale d'Europe centrale, cette symphonie se présente comme délibérément « américaine », et comme un trait d'union entre les deux

continents. Accueilli en grande pompe aux États-Unis, Dvořák avait pris le temps de se familiariser avec la tradition populaire américaine, s'initiant aux airs des communautés

N'entend-on pas, en écoutant l'œuvre, combien les éléments étrangers ont été remodelés par le génie tchèque qui habite le compositeur ? Combien s'élève, de ces enveloppes magnifiques, une soif du sol natal que rien ne peut étancher, un mal du pays qui, à la fin de l'œuvre, culmine en un cri presque désespéré ?

*Vaclav Talich (1883-1961),
chef d'orchestre et violoniste tchèque*

noire et indienne. Selon ses propres déclarations, il s'efforça d'injecter dans sa nouvelle symphonie moins leur lettre que leur âme, procédant à une réinterprétation savante du matériau populaire.

Au début du premier mouvement, un *Adagio* installe un climat nostalgique, violemment interrompu par des soubresauts qui s'emparent de tout l'orchestre : le ton du plus extrême dramatisme est donné, qui ne quittera plus une page dont l'irrésistible énergie a inspiré nombre de musiques de films. Sombrement préparé par les cordes, le thème, parfaite synthèse de folklore slave et américain, intervient solennellement aux cors : c'est une mélodie de caractère épique qui sert de leitmotiv à toute l'œuvre. Puis c'est un nouveau thème, plus doux, qui est confié à la flûte avant d'embraser les cordes : le ton américain, très *Far West*, en est plus accusé et immédiatement évocateur.

Le vaste deuxième mouvement, *Largo*, assume explicitement la référence américaine, puisque Dvořák qui l'avait d'abord intitulé *Légende*, expliqua s'être inspiré du poème de Longfellow, *Le Chant de Hiawatha*, en particulier l'épisode de deuil. Le timbre élégiaque du cor anglais s'exprime dans une ample et poignante mélodie, semble-t-il d'origine irlandaise, qui fut peu après dotée de paroles et popularisée aux États-Unis sous le titre *Goin' Home*.

Le *Scherzo* ouvre sur un thème de danse jubilatoire, mais que son dramatisme exacerbé rend farouche : le compositeur John Williams s'en est d'ailleurs fortement inspiré pour son thème de « *La menace fantôme* » dans *La Guerre des étoiles*. S'ensuit alors un épisode dont l'esprit est clairement celui des danses populaires d'Europe centrale. La « surimpression » des légendes amérindiennes sur le patrimoine populaire européen est alors parfaitement accomplie, réalisant de manière exemplaire l'ambition de la *Neuvième Symphonie*. Comme l'*Allegro* initial, le *Finale* possède une brève introduction, en forme de décharge d'énergie dont naît le thème principal aux sonorités d'airain, hiératique. Autour de lui, les épisodes s'enchaînent : tourbillonnantes danses slaves, mélodie nostalgique à la clarinette, citations des mouvements précédents. Revient au premier plan l'hymne solennel des cuivres, qui met un point final à l'une des partitions les plus riches et dramatiques du répertoire symphonique.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie « Du Nouveau Monde »* de Dvořák est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1970 où elle fut jouée sous la direction de Georges Prêtre, puis de Serge Baudo. Leur ont succédé depuis Witold Rowick en 1978, Karl Böhm en 1980, Stanisław Skrowaczewski en 1982, Leonard Bernstein en 1986, Semyon Bychkov en 1990 et 1991, Vaclav Neumann en 1991, John Nelson en 1994, Jansug Kakhidze en 1995, Emmanuel Krivine en 1998, Guennadi Rozhdestvensky en 2000, Daniel Klajner en 2004, Christoph Eschenbach en 2007, 2008 et 2018, Paavo Järvi en 2010, Tomáš Netopil en 2012, Christoph von Dohnányi en 2015, Jakub Hrůša en 2020 et Xu Zhong en 2023.

EN SAVOIR PLUS

- Guy Erismann, *La musique dans les pays tchèques*. Paris, Éditions Fayard, 2001.
- Guy Erismann, *Antonín Dvořák*. Paris, Éditions Fayard, 2004.
- Alain Chotil-Fani et Éric Baude, *Antonín Dvořák : un musicien par-delà les frontières*. Paris, Éditions Buchet-Chastel, 2007.
- Site sur la musique tchèque : [musicabohemica](http://musicabohemica.com)

Les compositeurs

Caroline Shaw

Née à Greenville (Caroline du Nord), Caroline Shaw s'initie au violon avec sa mère, chante dans un chœur d'église et commence à écrire ses premières œuvres musicales dès l'âge de 10 ans. Violoniste diplômée de Yale en 2007, elle entre en doctorat de composition à Princeton. Elle est la plus jeune compositrice à obtenir, en 2013, le prix Pulitzer de musique pour sa *Partita for 8 Voices*. Son œuvre reflète des inspirations très diverses : la nourriture, la mort, les arts visuels, la littérature, les interactions de l'Homme avec la nature... Elle compose pour tous les types de formation vocale et instrumentale, avec une prédilection pour les formations de chambre. Citons *In manus tuas* pour

violoncelle (2009), *Gustave Le Gray* pour piano (2012), *Its Motion Keeps* pour violoncelle et chœur d'enfants (2013), *Thousandth Orange* pour trio avec piano (2018) ou encore *To the Sky* pour voix, quatuor de percussions et dispositif électronique (2021). Adeptes de l'improvisation, Caroline Shaw adopte une notation musicale relativement libre. Elle collabore également avec des artistes de styles variés, de la pop au hip-hop, en tant que productrice, compositrice, violoniste ou vocaliste. Elle est membre de Roomful of Teeth, un collectif de huit voix amplifiées *a cappella*, avec lequel elle explore les techniques vocales du monde entier. En 2022, elle a reçu un Grammy Award pour son album *Narrow Sea*.

Leonard Bernstein

Compositeur, pianiste, pédagogue passionné et surtout brillant chef d'orchestre, Leonard Bernstein fut aussi écrivain et auteur de poèmes. Aujourd'hui, il est surtout connu pour *West Side Story*. Personnage charismatique débordant d'enthousiasme pour tout ce qu'il entreprenait, il a été honoré par d'innombrables récompenses à travers le monde. Issu d'une famille juive russe immigrée, Leonard Bernstein est né dans le Massachusetts, en août 1918. Il grandit à Boston. Enfant, il étudie le piano et impressionne son entourage par ses dispositions

musicales. Malgré les réticences de son père, il poursuit des études musicales approfondies, d'abord à l'université Harvard puis à Philadelphie. Au cours de ses études, il rencontre Dimitri Mitropoulos et Aaron Copland. Plus tard, lors d'universités d'été (en 1940 et 1941) à Tanglewood, c'est Serge Koussevitzky qui laisse son empreinte sur le jeune musicien. Il repère son talent et l'engage comme assistant. En 1943, Bernstein devient chef assistant au New York Philharmonic. Un concours de circonstances vient accélérer le début de sa

carrière : il doit remplacer au pied levé Bruno Walter lors d'un concert diffusé à la radio. Il brille ce soir-là. Suit pour lui l'une des plus brillantes carrières de chef d'orchestre du xx^e siècle. Il dirige des orchestres en Amérique, en Europe et en Asie. Il fait découvrir la musique de ses contemporains autant qu'il revisite les grands compositeurs, du baroque à la musique du xx^e siècle. En tant que pianiste, il se produit en soliste et en musique de chambre. Il laisse plus de 400 enregistrements qui font référence encore aujourd'hui ainsi que de nombreuses vidéos. Musicien engagé, il est présent lors d'instantanés historiques, comme la célébration de la chute du mur de Berlin pour laquelle il dirige la *Symphonie n° 9* de Beethoven de chaque côté du

mur. Comédies musicales, symphonies, ballets, musique de chambre, musique sacrée, mélodies, œuvres pour piano... Bernstein trouve le temps d'explorer tous ces genres. Ses œuvres reflètent sa personnalité, celle d'un musicien fougueux et énergique, sensible et préoccupé par les problèmes sociaux de son époque, mais aussi celle d'un homme généreux, empreint de spiritualité et de foi en l'humanité. Il manie avec aisance les styles (jazz, pop, classique, musique populaire, folklore, choral religieux), qu'il mêle dans une musique représentative de l'Amérique du xx^e siècle. C'est à Tanglewood qu'il dirige son dernier concert avant d'annoncer qu'il se retire. Il meurt trois jours plus tard, le 14 octobre 1990.

Antonín Dvořák

Né dans une famille modeste où les moments de loisir étaient largement consacrés à la musique, Dvořák apprend le violon, le piano et l'orgue. Après avoir suivi les cours de l'École d'orgue de Prague, il commence sa carrière comme altiste dans un orchestre de danse, puis au Théâtre provisoire (1862-1871), où il joue sous la baguette de Smetana. Il commence également à composer : parti du romantisme classique, il s'oriente vers la nouvelle école allemande. Après le succès de sa cantate patriotique *Hymnus*, la débâcle de son opéra *Le Roi et le Charbonnier* en 1873 le pousse à abandonner le néoromantisme wagnérien pour

revenir à un ordre classique, qui accueillera l'esprit du folklore national et slave. Organiste à Saint-Adalbert entre 1874 et 1877, Dvořák se rapproche aussi du folklore. En 1877, Brahms (qui deviendra un ami durable) repère ses *Duos moraves* et le recommande à son éditeur berlinois Simrock. Songeant au succès des *Danses hongroises* de Brahms, Simrock commande à Dvořák des *Danses slaves* : du jour au lendemain, le compositeur perce sur la scène internationale. Sa « période slave » se poursuit jusqu'au début des années 1880 (incluant les *Mélodies tziganes*, la *Symphonie n° 6*, l'opéra *Dimitri*). Le succès londonien du *Stabat Mater* en

1883 lui vaut sa première invitation en Angleterre. De 1884 à 1896, ses voyages réguliers sont assortis d'importantes commandes britanniques (la cantate *Les Chemises de noces*, la *Symphonie n° 7*, l'oratorio *Sainte Ludmila*) et de créations mondiales (dont le *Requiem* et le *Concerto pour violoncelle*). La faveur anglo-saxonne conforte la renommée internationale de Dvořák. Le tournant des années 1880-1890 est marqué par le succès de l'opéra *Le Jacobin*, une tournée en Russie (invité par Tchaïkovski) et le début de cours de composition au Conservatoire de Prague. Perçu comme l'instigateur d'un style national américain en musique, Dvořák est invité à diriger le Conservatoire national de New York et à y enseigner la composition. Après une vaste tournée d'adieu en Bohême, il séjourne en Amérique de 1892 à 1895, composant la *Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde »*, le *Quatuor*

et le *Quintette « Américains »*, les *Chants bibliques*. Avec son *Quatuor n° 14*, Dvořák clôt sa production instrumentale pure à la fin de 1895. En 1896 viendront les quatre poèmes symphoniques d'après Erben : *L'Ondin*, *La Fée de midi*, *Le Rouet d'or* et *Le Pigeon*. Dans ses dernières années, Dvořák se consacre exclusivement à l'opéra. Comique, le conte de fées produit *Le Diable et Catherine* ; mythique et « fin de siècle », il donne naissance au chef-d'œuvre lyrique *Rusalka*. Dvořák puisera à la littérature universelle dans *Armida*. Il complète l'apport de Smetana à la musique nationale tchèque par la musique instrumentale non programmatique, la mélodie, la cantate et la musique sacrée – et par son approche différente de l'opéra et du poème symphonique, orientée vers la ballade et le conte dans ses meilleures réussites. Dvořák meurt brutalement à Prague le 1^{er} mai 1904.

OFFREZ UN INSTRUMENT DE MUSIQUE ET CHANGEZ LA VIE D'UN ENFANT



© Pierre Morel / L'Espresso. B. 2022-040254, B. 2022-040344, B. 2021-061254, B. 2021-013749.

FAITES UN DON AVANT LE 14 JANVIER 2025

[DONNONSPOURDEMOS.FR](https://donnonspourdemos.fr)



DÉMOS
PHILHARMONIE DE PARIS

Les interprètes

Dalia Stasevska

© Veikko Kähkönen



Dynamique et charismatique, la Finlandaise Dalia Stasevska s'est affirmée comme une cheffe d'orchestre d'une exceptionnelle polyvalence. Cheffe d'orchestre principale de l'Orchestre symphonique de Lahti à partir de la saison 2021/2022 et principale cheffe invitée de l'Orchestre symphonique de la BBC, Dalia Stasevska a fait ses débuts aux BBC Proms (Londres) en 2019. Elle a reçu le prix de direction de la Société philharmonique royale de Londres en 2020.

Au cours de cette saison, elle dirige – outre l'Orchestre de Paris lors de ces soirées –, l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, le Philharmonique d'Oslo, celui de Dresde, l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, le Philharmonique royal de Stockholm, celui d'Helsinki et l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise. Elle retrouve également plusieurs orchestres

américains, dont ceux de Philadelphie, San Francisco et Montréal et fait ses débuts avec le New World Symphony. Elle s'est récemment produite avec des orchestres tels que les philharmoniques de New York et Los Angeles, les symphoniques de Chicago et Cleveland, le Philharmonique tchèque, le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort et le Philharmonique de la radio néerlandaise. Passionnée par le répertoire opératique, Dalia a fait en 2023 des débuts réussis au Festival d'opéra de Glyndebourne, avec une reprise de l'emblématique production de Peter Halls du *Songe d'une nuit d'été* de Britten. Au cours des saisons précédentes, elle est retournée à l'Opéra et Ballet national de Finlande pour diriger un programme composé de *La Voix humaine* de Poulenc et de chansons de Weill avec Karita Mattila, ainsi qu'à l'Opéra et Ballet national de Norvège pour diriger *Madame Butterfly* et *Lucia di Lammermoor*.

Dalia Stasevska a commencé ses études musicales dans les classes de violon et de composition au Conservatoire de Tampere avant d'étudier le violon, l'alto et la direction d'orchestre à l'Académie Sibelius d'Helsinki. En tant que cheffe d'orchestre, elle a notamment eu pour professeurs Jorma Panula et Leif Segerstam. En décembre 2018, elle a eu l'honneur de diriger le Philharmonique royal de Stockholm lors de la cérémonie du prix Nobel à Stockholm.

daliastasevska.com

Renaud Capuçon



© Simon Fowler

Invité régulier de l'Orchestre de Paris, Renaud Capuçon se produit avec les orchestres de premier plan et collabore étroitement avec les chefs David Robertson, Matthias Pintscher, Gustavo Dudamel, Lionel Bringuier, Wolfgang Sawallish, Christoph Eschenbach, Paavo Jarvi, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Semyon Bychkov, Yannick Nezet-Séguin, Kurt Masur, Daniel Harding, Jukka Pekka Saraste, Vladimir Yurowsky, Charles Dutoit, Bernard Haitink, Christoph von Dohnányi, Andris Nelsons, Jonathan Nott, Antonio Papano ou Stéphane Denève. Chambriste passionné, il a pour habituels partenaires Martha Argerich, le regretté Nicholas Angelich, Daniel Barenboim, Yuri Bashmet, Yefim Bronfman, Khatia Buniatishvili, Hélène Grimaud, Igor Levit, Yo-Yo Ma, Maria João Pires, Kian Soltani, Daniil Trifonov, Yuja Wang ou son frère le violoncelliste Gautier Capuçon. En

2022-2023, il a fait ses débuts au Carnegie Hall avec l'Orpheus Chamber Orchestra. Pour la saison à venir, citons – outre ces concerts sous la direction de Dalia Stesevska –, son retour au Toronto Symphony Orchestra (dir. Gustavo Gimeno) et une première mondiale avec le Philharmonique de New York (dir. Marin Alsop). Il sera également en tournée européennes avec l'Orchestre du Festival de Budapest (dir. Iván Fischer) ainsi qu'avec le Wiener Symphoniker (dir. Petr Popelka). Depuis 2021, Renaud Capuçon est le directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL), où il dirige souvent du violon. En 2022-2023, il a fait des débuts acclamés au Carnegie Hall en dirigeant du violon l'Orpheus Chamber Orchestra. Renaud Capuçon est également le directeur artistique de trois festivals : les Sommets Musicaux de Gstaad depuis 2016, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence qu'il a fondé en 2013 et, depuis 2023, des Rencontres Musicales d'Évian. Depuis 2014, Renaud Capuçon enseigne à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU). Artiste exclusif Warner Classics/Erato jusqu'à récemment, il a annoncé en septembre 2022, un nouveau partenariat avec Deutsche Grammophon. Sous ce label sont déjà parus un album de sonates avec Martha Argerich, enregistrées au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, ainsi que plusieurs parutions dédiées à Mozart. Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern. renaudcapucon.com

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de CLARA LANG

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Orchestre de Paris –

Philharmonie

Christian Thompson

Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

Andrea Obiso (Invité)

Violons

Eiichi Chijiwa, *2^e violon solo*

Vera Lopatina, *2^e violon solo*

Philippe Balet, *2^e chef d'attaque*

Anne-Sophie Le Rol, *3^e cheffe*

d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Akemi Fillon

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

* Khoa-Nam Nguyen

Miranda Nee

* Guillaume Roger

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

* Hanna Voievodkina

Altos

Corentin Bordelot, *1^{er} solo*

Nicolas Carles, *2^e solo*

Florian Voisin, *3^e solo*

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Éric Picard, *1^{er} solo*

François Michel, *2^e solo*

Alexandre Bernon, *3^e solo*

Delphine Biron

Claude Giron

* Nataliia Ivanovska

* Urara Katsuki

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Ulysse Vigreux, *1^{ère} solo*

Sandrine Vautrin, *2^e solo*

Marie Van Wynsberge, *3^e solo*

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Andrea Marillier

Flûtes

Vincent Lucas, 1^{ère} solo

Bastien Pelat

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, 1^{er} solo

Rémi Grouiller

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, 1^{ère} solo

Arnaud Leroy

Julien Desgranges

Bassons

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo

Lionel Bord

Amrei Liebold

Cors

* Rémi Gormand, 1^{er} solo (*Invité*)

Antoine Jeannot

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, 1^{ère} solo

Stéphane Gourvat

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,

1^{er} solo

Nicolas Drabik

Cédric Vinatier

Tuba

* Lucas Dessaint

Timbales

Camille Baslé, 1^{ères} solo

Percussions

Éric Sammut, 1^{ères} solo

Emmanuel Hollebeke

* Salomé Bonche

* Emmanuel Curt

* Vitier Vivas

Harpe

* Valéria Kafelnikov

Claviers

* Nicolaï Maslenko

* Musiciens supplémentaires

Eiichi Chijiwa – deuxième violon solo de l'Orchestre de Paris – joue un violon d'Antonio et Girolamo Amati, fait à Crémone en 1623, prêté gracieusement par Emmanuel Jaeger avec l'aide d'Anima Music Foundation.

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens par **FURSAC**

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

novembre

**Jeudi 28, vendredi 29
et samedi 30 – 20H**

Résurrection

Gustav Mahler
Symphonie n° 2 « Résurrection »

Orchestre de Paris
Chœur de l'Orchestre de Paris

Esa-Pekka Salonen DIRECTION

Romeo Castellucci MISE EN SCÈNE,
DÉCORS, COSTUMES, LUMIÈRES

Piersandra Di Matteo DRAMATURGIE

Julie Roset SOPRANO

Marie-Andrée Bouchard-Lesieur ALTO

Filippo Ferraresi COLLAB. MISE EN SCÈNE

Alessio Valmori COLLAB. DÉCORS

Marco Giusti COLLAB. LUMIÈRE

Une production bouleversante dans laquelle Romeo Castellucci imagine une fouille à la fois macabre et contemplative, comme si d'une fosse – celle des morts, celle de l'orchestre – émergeait, terriblement incarnée, la métaphysique inquiète de Mahler.

REPRISE DE LA PRODUCTION DU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 2022,
EN COPRODUCTION AVEC LA PHILHARMONIE DE PARIS, LA VILLETTE,
L'ABU DHABI FESTIVAL ET LE TEATRO COLÓN – CORÉALISATION LA
VILLETTE, FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, PHILHARMONIE DE PARIS

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE – TARIFS: 75€ / 95€

décembre

**Mercredi 4 et jeudi 5
20H**

Charlotte Bray
A Sky Too Small

Ludwig van Beethoven
Concerto pour piano n° 3

Hector Berlioz
Symphonie fantastique

Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä DIRECTION
Mitsuko Uchida PIANO

La grandeur épico-tragique de Beethoven, sublimée par le toucher de Mitsuko Uchida, éclate sur cette affiche exceptionnelle, d'autant qu'elle est précédée d'une création et suivie de la démesure berliozienne.

TARIFS: 12€ / 25€ / 40€ / 60€ / 75€ / 85€

Mercredi 11 – 15H
samedi 14 – 11H

Concert en famille **La vie musicale des arbres**

Albert Roussel (extraits)
Symphonie n° 1 « Le poème de la forêt »

Felix Mendelssohn
Le Songe d'une nuit d'été (extraits)

Lili Boulanger
D'un matin de printemps

Jean Sibelius
Valse triste

Orchestre de Paris

Bar Avni DIRECTION (LAURÉATE LA MAESTRA)

Benjamin Flao DESSINS EN DIRECT

Fred Bernard TEXTES

Dans ce concert à déguster en famille, le dessin de Benjamin Flao et l'orchestre s'harmonisent pour nous entraîner en forêt et nous sensibiliser à l'univers merveilleux des arbres et à leur poésie sonore, dans l'esprit du best-seller de Peter Wohleben.

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE
À PARTIR DE 6 ANS – DISPOSITIF RELAX
TARIF ENFANT: 12€ / TARIF ADULTE: 14€

CHOISISSEZ VOTRE CONCERT GRÂCE À NOTRE PLAYLIST

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Louis Roederer, Le Petit Versailles Investors, Fondation CASA, Banque Transatlantique, Bouygues SA, Fondation Banque Populaire Rives de Paris, BLB & Associés Avocats, PCF Conseil, Executive Driver Services, Tetracordes, DDA SAS, Béchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertière, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhajgar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Guily, Caroline Guillaumin, Annette et Olivier Huby, Emmanuel Jaeger, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Anne-Marie Gaben, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Marine Montrésor, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Annie Ferton, Valérie Gombart, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Benjamin Hugla, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Hyun Min, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Eva Stattin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HERITAGE



SOFITEL


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

